

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 63 (1945)
Heft: 186

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Redaktion und Administration: Effingerstrasse 3 in Bern. Telefon Nummer (031) 216 60
Im Inland kann nur durch die Post abonniert werden. Gelb. Abonnementsbeträge nicht an obige Adresse, sondern am Postschalter einzahlen — Abonnementspreise: Schweiz: jährlich Fr. 22.50, halbjährlich Fr. 12.50, vierteljährlich Fr. 6.50, zwei Monate Fr. 4.50, ein Monat Fr. 2.50; Ausland: Zuschlag des Portos — Preis der Einzelnummer 25 Rp. — Annoncen-Regie: Publicitas AG. — Insertionsstarif: 20 Rp. die einspaltige Millimeterzeile oder deren Raum; Ausland 25 Rp. Jahresabonnementspreis für die Monatschrift „Die Volkswirtschaft“: Fr. 8.30.

Rédaction et administration: Effingerstrasse 3 à Berne. Téléphone numéro (031) 216 60
En Suisse, les abonnements ne peuvent être pris qu'à la poste. On est donc prié de ne pas verser le montant des abonnements à l'adresse ci-dessus — Prix d'abonnement: Suisse: un an 22 fr. 50; un semestre 12 fr. 50; un trimestre 6 fr. 50; deux mois 4 fr. 50; un mois 2 fr. 50; étranger: frais de port en plus — Prix du numéro 25 ct. — Régie des annonces: Publicitas SA. Tarif d'insertion: 20 ct. la ligne de colonne d'un mm ou son espace; étranger: 25 ct. Prix d'abonnement annuel à „La Vie économique“ ou à „La Vita economica“: 8 fr. 30.

Inhalt — Sommaire — Sommario

Amthlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse und Nachlassverträge. Fallites et concordats. Falliment e concordati. Handelsregister. Registre du commerce. Registro di commercio.
Antrag auf Allgemeinverbindlicherklärung eines Gesamtarbeitsvertrages für die schweizerische Holzindustrie. Demande tendante à ce que force obligatoire générale soit conférée au contrat collectif de travail pour l'industrie suisse du bois. Domanda di conferimento del carattere obbligatorio generale al contratto collettivo di lavoro nell'industria svizzera del legno.
Aktelegesellschaft der Fabrik elektrischer Oefen und Kochherde Sursee, in Sursee. Torfag GmbH. in Liquidation, Zürich. Bilanzen. Bilans. Bilanci.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Zur Eintragung von Exportfirmen (Mitteilung des Eidgenössischen Amtes für das Handelsregister). L'inscription des maisons d'exportation (communiqué par l'Office fédéral du registre du commerce). Per l'iscrizione di ditte d'exportazione (comunicazione dell'Ufficio federale del registro di commercio).

Amthlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse — Faillites — Fallimenti

Die Konkurse und Nachlassverträge werden am Mittwoch und am Samstag veröffentlicht. Die Aufträge müssen spätestens Mittwoch, morgens um 8 Uhr, bzw. am Freitag um 12 Uhr, beim Schweiz. Handelsamtsblatt, Effingerstr. 3, Bern, eintreffen.

Les faillites et les concordats sont publiés chaque mercredi et samedi. Les ordres doivent parvenir à la Feuille officielle suisse du commerce, Effingerstrasse 3, à Berne, au plus tard à 8 heures le mercredi et à midi le vendredi.

Konkursöffnungen — Ouvertures de faillites

(SchKG. 231, 232)

(VZG. vom 23. April 1920, Art. 29, 123)

Die Gläubiger der Gemeinschuldner und alle Personen, die auf in Händen eines Gemeinschuldners befindliche Vermögensstücke Anspruch machen, werden aufgefordert, binnen der Eingabefrist ihre Forderungen oder Ansprüche unter Einlegung der Beweismittel (Schuldscheine, Buchauszüge usw.) in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift dem betreffenden Konkursamt einzugeben. Mit der Eröffnung des Konkurses hört gegenüber dem Gemeinschuldner der Zinsenlauf für alle Forderungen, mit Ausnahme der pfandversicherten, auf (SchKG. 209).

Die Grundpfandgläubiger haben ihre Forderungen in Kapital, Zinsen und Kosten zerlegt anzumelden und gleichzeitig auch anzugeben, ob die Kapitalforderung schon fällig oder gekündigt sei, allfällig für welchen Betrag und auf welchen Termin. Die Inhaber von Dienstbarkeiten, welche unter dem früheren kantonalen Recht ohne Eintragung in die öffentlichen Bücher entstanden und noch nicht eingetragen sind, werden aufgefordert, diese Rechte unter Einlegung allfälliger Beweismittel in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift binnen 20 Tagen beim Konkursamt einzugeben. Die nicht angemeldeten Dienstbarkeiten können gegenüber einem gutgläubigen Erwerber des belasteten Grundstückes nicht mehr geltend gemacht werden, soweit es sich nicht um Rechte handelt, die auch nach dem Zivilgesetzbuch ohne Eintragung in das Grundbuch dinglich wirksam sind.

Desgleichen haben die Schuldner der Gemeinschuldner sich binnen der Eingabefrist als solche anzumelden bei Straffolgen im Unterlassungsfalle.

Wer Sachen eines Gemeinschuldners als Pfandgläubiger oder aus andern Gründen besitzt, hat sie ohne Nachteil für sein Vorzugsrecht binnen der Eingabefrist dem Konkursamt zur Verfügung zu stellen bei Straffolgen im Unterlassungsfalle; im Falle ungerechtfertigter Unterlassung erlischt zudem das Vorzugsrecht.

Die Pfandgläubiger, sowie Drittpersonen, denen Pfandtitel auf den Liegenschaften des Gemeinschuldners weiterverpfändet worden sind, haben die Pfandtitel und Pfandverschreibungen innerhalb der gleichen Frist dem Konkursamt einzureichen. Den Gläubigerversammlungen können auch Mitschuldner und Bürgen des Gemeinschuldners sowie Gewährspflichtige beiwohnen.

(LP. 231, 232)

(OT. féd. du 23 avril 1920, art. 29, 123)

Les créanciers du failli et tous ceux qui ont des revendications à exercer sont invités à produire, dans le délai fixé pour les productions, leurs créances ou revendications à l'office et à lui remettre leurs moyens de preuve (titres, extraits de livres, etc.) en original ou en copie authentique. L'ouverture de la faillite arrête, à l'égard du failli, le cours des intérêts de toute créance non garantie par gage (LP. 209).

Les titulaires de créances garanties par gage immobilier doivent annoncer leurs créances en indiquant séparément le capital, les intérêts et les frais, et dire également si le capital est déjà échu ou dénoncé au remboursement, pour quel montant et pour quelle date.

Les titulaires de servitudes nées sous l'empire de l'ancien droit cantonal sans inscription aux registres publics et non encore inscrites, sont invités à produire leurs droits à l'office des faillites dans les 20 jours, en joignant à cette production les moyens de preuve qu'ils possèdent, en original ou en copie certifiée conforme. Les servitudes qui n'auront pas été annoncées ne seront pas opposables à un acquéreur de bonne foi de l'immeuble grevé, à moins qu'il ne s'agisse de droits qui, d'après le code civil également, produisent des effets de nature réelle même en l'absence d'inscription au registre foncier.

Les débiteurs du failli sont tenus de s'annoncer sous les peines de droit dans le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli, en qualité de créanciers gagistes ou à quelque titre que ce soit, sont tenus de les mettre à la disposition de l'office dans le délai fixé pour les productions, tous droits réservés, faute de quoi, ils encourrent les peines prévues par la loi et seront déchués de leur droit de préférence, en cas d'omission inexcusable.

Les créanciers gagistes et toutes les personnes qui détiennent des titres garantis par une hypothèque sur les immeubles du failli sont tenus de remettre leurs titres à l'office dans le même délai.

Les codébiteurs, cautions et autres garants du failli ont le droit d'assister aux assemblées de créanciers.

Kt. St. Gallen

Konkursamt Wil

(766^a)

(Artikel 232 SchKG., Artikel 123 und 29, Absatz 3, VZG.)

Gemeinschuldner: Hofer Robert, Spezereihandlung, von Rothrist, in Wil. Konkursöffnung: 14. Juni 1945.

Ordentliches Verfahren.

Gläubigerversammlung: Montag den 13. August 1945, nachmittags 2½ Uhr, auf dem Bureau des Konkursamtes Wil.

Eingabefrist für Forderungen: bis 11. September 1945.

Eingabefrist für Dienstbarkeiten: bis 1. September 1945 betreffend nachbezeichnete Liegenschaften des Gemeinschuldners:

Kataster-Nr. 734:

1 Wohnhaus, assekuriert sub 397 für Fr. 26 600, nebst 1 a 19 m² Gebäudegrundfläche und Hofraum, an der Toggenburgerstrasse in Wil.

Der Liegenschaftsbeschrieb liegt beim Konkursamt Wil zur Einsicht auf.

Ct. de Genève

Office des faillites, Genève

(767)

Failli: Kröbs Bernard, atelier de photographie et bureau de publicité «Atelier artistique Bernard», Croix-d'Or 6, à Genève.

Date de l'ouverture de la faillite: 25 juin 1945.

Première assemblée des créanciers: lundi 20 août 1945, à 10 heures, salle des assemblées de faillites, Taconnerie 7, Genève.

Délai pour les productions: 10 septembre 1945.

Ct. de Genève

Office des faillites, Genève

(768)

Faillite: Société en nom collectif Ruff et Martinet, articles et équipements pour tous sports et broserie, «Moderne Sports», Angle Rue de Rive 12 et Rue Verdaine 2, à Genève.

Date de l'ouverture de la faillite: 3 août 1945.

Première assemblée des créanciers: samedi 18 août 1945, à 10 heures, salle des assemblées de faillites, Taconnerie 7, Genève.

Délai pour les productions: 10 septembre 1945.

Les créanciers ayant produit au sursis sont tenus de produire à nouveau dans la faillite.

Ct. de Genève

Office des faillites, Genève

(771)

Failli: Trautwein Ferdinand, négociant en papeterie, Rue de l'Université, exploitant précédemment la Papeterie de l'Université, Rue de Carouge 5, à Genève.

Date de l'ouverture de la faillite: 17 juillet 1945.

Liquidation sommaire, article 231 LP.: 9 août 1945.

Délai pour les productions: 31 août 1945.

Einstellung des Konkursverfahrens — Suspension de la liquidation

(SchKG 230.)

(L. P. 230.)

Falls nicht binnen zehn Tagen ein Gläubiger die Durchführung des Konkursverfahrens begehrt und für die Kosten hinreichende Sicherheit leistet, wird das Verfahren geschlossen.

La faillite sera clôturée faute par les créanciers de réclamer dans les dix jours l'application de la procédure en matière de faillite et d'en avancer les frais.

Kt. Zürich

Konkursamt Riesbach-Zürich

(755^a)

Ueber Feihl Jean-Eml, geboren 1913, von Zürich, wohnhaft Forchstrasse 289, Zürich 8, unbeschränkt haftender Gesellschafter der in Konkurs befindlichen Kommanditgesellschaft J. E. Feihl & Co., Zürich 7, ist am 7. Juli 1945 der Konkurs eröffnet, das Verfahren aber mit Verfügung vom 31. Juli 1945 mangels Aktiven eingestellt worden.

Falls nicht ein Gläubiger bis zum 18. August 1945 die Durchführung des Konkurses begehrt und für die Kosten einen Vorschuss von Fr. 500 leistet, wird das Verfahren als geschlossen erklärt.

Kt. Zürich

Konkursamt Holligen-Zürich

(769)

Ueber Mützel-Peter Erwin, Coiffeur, geboren 1912, von Zürich, wohnhaft Sempacherstrasse 12 in Zürich 7, dato Plattenstrasse 50, Zürich 7, früherer Inhaber der Einzelfirma E. Mützel, Coiffeurgeschäft, Strehlgasse 20, Zürich 1, ist durch Verfügung des Konkursrichters des Bezirksgerichtes Zürich vom 26. Juli 1945 der Konkurs eröffnet, das Verfahren aber durch Verfügung des nämlichen Richters vom 6. August 1945 im Sinne von Artikel 230 SchKG. mangels Aktiven wieder eingestellt worden.

Falls nicht ein Gläubiger bis zum 21. August 1945 die Durchführung des Verfahrens verlangt, die Haftung für die Kosten übernimmt und einen Kostenvorschuss von Fr. 600 leistet, wird das Konkursverfahren als geschlossen erklärt.

Kt. Zürich

Konkursamt Riesbach-Zürich

(772)

Ueber Hamburger Kurt, geboren 1905, Musiker, von Zürich, wohnhaft Dufourstrasse 42, Zürich 8, Inhaber der Firma Kurt Hamburger, «Unical»-Rechenapparate, in Zürich 1, ist durch Verfügung vom 24. Juli 1945 der Konkurs eröffnet, das Verfahren aber mit Verfügung des Konkursrichters am 8. August 1945 mangels Aktiven eingestellt worden.

Falls nicht ein Gläubiger bis zum 21. August 1945 die Durchführung des Konkursverfahrens begehrt und für die Kosten desselben einen Vorschuss von Fr. 500 leistet, wird das Verfahren als geschlossen erklärt.

Ct. de Genève *Office des faillites, Genève* (773)

La liquidation par voie de faillite ouverte contre la société *Irsa S.A.*, création et location de cafés-restaurants à prix fixes et de toutes entreprises similaires en Suisse, Passage Malbuisson 19, à Genève, par ordonnance rendue le 24 juillet 1945 par le Tribunal de première instance a été, ensuite de constatation de défaut d'actif, suspendue le 9 août 1945 par décision du juge de la faillite.

Si aucun créancier ne demande d'ici au 21 août 1945 la continuation de la liquidation, en faisant l'avance nécessaire de frais en fr. 300, la faillite sera clôturée.

Kollokationsplan — Etat de collocation

(SchKG. 249—251)

(L.P. 249—251)

Der ursprüngliche oder abgeänderte Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft, falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem Konkursgerichte angefochten wird.

L'état de collocation, original ou rectifié passe en force, s'il n'est attaqué dans les dix jours par une action intentée devant le juge qui a prononcé la faillite.

Kt. Luzern *Konkursamt Luzern* (762)**Abänderung des Kollokationsplanes**

Im Konkurs über *Schnieper Wilhelm*, Blumengeschäft, Hirschengraben 31, wohnhaft Pelikanstrasse 3, in Luzern, liegt der infolge nachträglicher teilweiser Anerkennung einer Forderung durch die Konkursverwaltung abgeänderte Kollokationsplan den beteiligten Gläubigern beim Konkursamt Luzern zur Einsicht auf. Klagen auf Anfechtung des Planes sind innert 10 Tagen von der Bekanntmachung an gerichtlich anhängig zu machen, widrigenfalls er als anerkannt betrachtet würde.

Ct. de Genève *Office des faillites, Genève* (774)

Failli: *Balleydier Ernest*, régie, achat et vente d'immeubles et assurances, représentation de lampes électriques et d'articles de diverses natures, Rue du Marché 18, à Genève.

Délai pour faire opposition: 10 jours.

Est également déposé l'inventaire contenant les objets de stricte nécessité et la liste des revendications. Les recours et demandes de cession doivent être déposés dans le même délai de 10 jours.

Widerruf des Konkurses — Révocation de la faillite

(SchKG 195, 196, 317.)

(L. P. 195, 196, 317.)

Kt. Solothurn *Konkursamt Lebern, Filiale Grenchen-Bettlach* (763)

Der unterm 29. September 1944 über *Röthlisberger Jakob*, Metzgermeister, in Grenchen, eröffnete Konkurs ist infolge Rückzuges sämtlicher Konkursangaben durch Verfügung des Konkursrichters von Solothurn-Lebern vom 4. August 1945 widerrufen und der Gemeinschuldner in die Verfügung über sein Vermögen wieder eingesetzt worden.

Ct. de Genève *Tribunal de première instance, Genève* (775)

Par jugement du 9 août 1945, le Tribunal a prononcé la révocation de la faillite de la société *Mercurialis S.A.*, représentation, achat et vente de produits manufacturés, ayant son siège à Versoix, Genève.

La débitrice a été réintégré dans la libre disposition de ses biens.

Tribunal de première instance de Genève:

J. Gavard, cis-greffier.

Nachlassverträge — Concordats — Concordati**Nachlassstundung und Aufruf zur Forderungseingabe**

(SchKG 295, 296, 300.)

Sursis concordataire et appel aux créanciers

(L. P. 295, 296, 300.)

Den nachbenannten Schuldnern ist eine Nachlassstundung bewilligt worden.

Die Gläubiger werden aufgefordert, ihre Forderungen in der Eingabefrist beim Sachwalter einzulegen, unter der Androhung, dass sie im Unterlassungsfalle bei den Verhandlungen über den Nachlassvertrag nicht stimmberechtigt wären.

Les débiteurs ci-après ont obtenu un sursis concordataire.

Les créanciers sont invités à produire leurs créances auprès du commissaire dans le délai fixé pour les productions, sous peine d'être exclus des délibérations relatives au concordat.

Kt. Luzern *Konkurskreis Luzern* (770)

(Artikel 293 u. ff. SchKG. und Artikel 40 u. ff. BRV. vom 24. Januar 1941)

Schuldnerin: *Sigrist & Cie., Witwe I.*, Kommanditgesellschaft, Haushaltsartikel und Kücheneinrichtungs-Geschäft, Kapellgasse 4, Luzern.

Datum der Stundungsbewilligung durch den Amtsgerichtsvizepräsidenten von Luzern Stadt: 4. August 1945.

Dauer der Stundung: 4 Monate.

Sachwalter: *Leo Balmer-Ott*, Sachwalter- und Inkassobureau, Hirschengraben 40 in Luzern.

Eingabefrist: bis und mit 31. August 1945. Die Gläubiger werden aufgefordert, ihre Ansprüche, berechnet auf den 31. August 1945, innert der Eingabefrist beim Sachwalter anzumelden.

Gläubigerversammlung: Donnerstag den 11. Oktober 1945, 14½ Uhr, im Hotel zum wilden Mann, Bahnhofstrasse 30 in Luzern.

Frist zur Einsicht der Akten: während 10 Tagen, vom 1. Oktober 1945 an, im Bureau des Sachwalters.

Ct. de Berne *Arrondissement de Porrentruy* (764)

(Articles 295 et ss LP. et 40 et ss; arrêté fédéral du 24 janvier 1941)

Débiteur: *Marro Marcel*, aubergiste, à Porrentruy.

Date du jugement accordant le sursis: 7 août 1945.

Commissaire au sursis: *M^e J. Vallat*, avocat, Porrentruy.

Délai pour les productions: jusqu'au 31 août 1945, inclusivement.

Assemblée des créanciers: jeudi 8 novembre 1945, à 15 heures, en l'étude du commissaire, Rue du Marché 1, Porrentruy.

Délai pour prendre connaissance des pièces: pendant 10 jours dès le 29 octobre 1945.

Verhandlung über die Bestätigung des Nachlassvertrages

(SchKG 304, 317.)

Délibération sur l'homologation de concordat

(L. P. 304, 317.)

Die Gläubiger können ihre Einwendungen gegen den Nachlassvertrag in der Verhandlung anbringen.

Les opposants au concordat peuvent se présenter à l'audience pour faire valoir leurs moyens d'opposition.

Kt. Aargau *Bezirksgericht Rheinfelden* (765)

Im Notstundungsverfahren über die Firma *Spaar*, Inhaberin Frau *Anna Spaar-Schmid*, Autotransporte und Reiseunternehmung, in Möhlin, hat die Sachwalterin für die Ueberwachung der Geschäftsführung, die Ostschweizerische Bürgschafts- und Treuhändergenossenschaft für Handwerk und Detailhandel in St. Gallen einen Nachlassvertragsentwurf auf der Basis von 32% dem Gerichte eingereicht.

Zur Verhandlung über diesen Nachlassvertragsentwurf wird Tagfahrt angesetzt auf Donnerstag den 16. August 1945, vormittags 11 Uhr, vor Bezirksgericht Rheinfelden (Gerichtssaal).

Gläubiger können ihre Einwendungen gegen den proponierten Nachlassvertrag in der Verhandlung über denselben anbringen. Diese Publikation gilt als Einladung. Die Akten können auf der Gerichtskanzlei Rheinfelden vorher eingesehen werden.

Rheinfelden, 6. August 1945.

Bezirksgericht Rheinfelden.

Verlängerung der Nachlassstundung — Prorogation du sursis concordataire

(SchKG. 295, Abs. 4)

(L.P. 295, al. 4)

Ct. de Genève *Arrondissement de Genève* (776)

Par jugement du 6 août 1945, le Tribunal de première instance a prorogé de deux mois le sursis concordataire accordé le 20 avril 1945 à *Pamag S.A.*, ayant son siège Rue du Mont-Blanc 12, à Genève.

L'assemblée des créanciers aura lieu le lundi 1^{er} octobre 1945, à 10 h., à la salle des assemblées de faillites, Place de la Taconnerie 7, à Genève.

Le commissaire au sursis: *M. Greder*.

Handelsregister - Registre du commerce - Registro di commercio

Glarus — Glaris — Glarona

31. Juli 1945.

Seidenweberei Filzbach A. G., in *Filzbach* (SHAB. Nr. 183 vom 8. August 1932, Seite 1926). Die Gesellschaft hat in der Generalversammlung vom 28. Juli 1945 ihre Statuten teilweise abgeändert und sie dem revidierten Obligationenrecht angepasst. Das Aktienkapital ist von bisher Fr. 40 000 auf Fr. 50 000 erhöht worden durch Ausgabe von 20 neuen Namenaktien zu Fr. 500. Das Aktienkapital beträgt nun Fr. 50 000, eingeteilt in 100 voll einbezahlte, auf den Namen lautende Aktien zu Fr. 500.

Freiburg — Fribourg — Friburgo

Bureau de Bulle (district de la Gruyère)

6 août 1945. Epicerie, mercerie.

Léonie Pernet, à *Montbovon*. Le chef de la raison est *Léonie Pernet*, de et à *Moutbovon*. Epicerie, mercerie. Au village.

8 août 1945. Auberge.

Jeanne Sudan, à *Bulle*, exploitation de l'auberge de la Halle et des Trois Couronnes (FOSC. du 1^{er} février 1921). La raison est radiée ensuite de départ de la titulaire.

8 août 1945.

Les Hoirs de Laurent Sudan, à *Bulle*. Par acte authentique du 4 août 1945, il a été constitué sous cette dénomination, entre les héritiers légaux de feu *Laurent Sudan*, décédé, à *Bulle*, le 19 janvier 1920, une indivision, avec exploitation commune, au sens des articles 336 et ss CC. Le chef de l'indivision est *Berthe Brauen*, née *Sudan*, épouse d'*Henri*, de *Kallnach* (Berne), à *Lausanne*, *Rond Point 19*.

8 août 1945.

Caisse de Crédit Mutuel d'Hauteville, à *Hauteville*, société coopérative (FOSC. du 21 janvier 1941, n° 17, page 139). En assemblée générale du 11 février 1945, la société a nommé en qualité de vice-président *Roger Morcet*, de *Vuadens*, à *Hauteville*, en remplacement de *Lucien Andrey*, décédé, dont la signature est éteinte. La société est engagée par la signature collective à deux du président, vice-président et secrétaire.

8 août 1945.

Caisse Raiffeisen de Gruyères et d'Enney, à *Gruyères*, société coopérative (FOSC. du 19 juin 1941, n° 141, page 1195). En assemblée générale du 18 mars 1945, *Auguste Murith*, jusqu'ici vice-président, a été nommé président ensuite de décès de *Placide Murith*, dont la signature est radiée. *Jules Gachet*, déjà inscrit comme membre, est désigné comme vice-président. La société est engagée par la signature collective à deux du président, vice-président et secrétaire.

8 août 1945. Auberge.

Marcel Sudan, à *Bulle*. Le chef de la raison est *Marcel Sudan*, feu *Laurent*, de *Broc*, à *Bulle*. Exploitation de l'auberge des Trois Couronnes. Rue de la Promenade.

Bureau de Fribourg

7 août 1945.

Tourbière de la Mourette S. a. r. l., à *Fribourg*, société à responsabilité limitée (FOSC. du 8 mai 1944, n° 107, page 1047). Par ordonnance de mesure provisionnelle du 23 juillet 1945, le président du tribunal de l'arrondissement de la Sarine, à *Fribourg*, a retiré à *Justin Challande*, à *Nyon*, associé-gérant de la société, provisoirement le droit de représenter la société vis-à-vis des tiers.

7 août 1945. Constructions.

A. Gremaud & Tacchini, à *Fribourg*, entreprise de construction et de transformation de bâtiments, société en nom collectif (FOSC. du 9 mai 1934, n° 107, page 1231). La raison est radiée par suite de l'apport de l'actif et du passif de la société en nom collectif selon bilan au 31 décembre 1944 à la société anonyme «*Gremaud et Tacchini S. A.*», à *Fribourg*.

7 août 1945. Constructions, etc.

Gremaud et Tacchini S. A., à *Fribourg*. Suivant acte authentique et statuts du 24 juillet 1945, il a été constitué sous cette raison sociale une

société anonyme ayant pour but l'exploitation d'une entreprise de construction et de transformation de bâtiments et de travaux de génie civils. La société peut assumer des participations à toutes entreprises en Suisse et à l'étranger, acquérir ou créer des entreprises semblables ou similaires; elle a enfin pour objet la continuation des affaires de la société en nom collectif «A. Gremaud & Tacchini», à Fribourg. Le capital social est de fr. 50 000; il est divisé en 50 actions de fr. 1000 chacune, au porteur. Il est entièrement libéré. Il a été fait apport à la société anonyme de l'actif et du passif de la société en nom collectif «A. Gremaud & Tacchini», selon bilan au 31 décembre 1944, accusant un actif de fr. 108 687.30 et un passif de fr. 71 610.64, soit un actif net de fr. 37 076.66. Le dit apport a été accepté pour le prix de fr. 37 076.66 contre remise à chacun des deux associés Alfred Gremaud et Alfred Tacchini de 18 actions de fr. 1000 chacune, entièrement libérées, le solde de fr. 1076.66 représentant une créance de fr. 538.33 en faveur d'Alfred Gremaud et une créance de fr. 538.33 en faveur d'Alfred Tacchini contre la société anonyme, exigibles en tout temps. La société anonyme est subrogée avec effet rétroactif au 31 décembre 1944 à tous les droits de la société en nom collectif sur les biens sociaux figurant au bilan et elle reprend toutes les obligations des associés figurant au bilan ainsi que les droits et obligations nés depuis cette date, y compris tous les traités, marchés et conventions. L'assemblée générale est convoquée par avis personnel aux actionnaires ou, si ceux-ci ne sont pas connus, par une publication dans la Feuille officielle suisse du commerce. L'organe de publicité de la société est la Feuille officielle suisse du commerce. La société est administrée par un conseil d'administration d'un ou de plusieurs membres. Le conseil est composé d'Alfred Gremaud, d'Echarlens, et Alfred Tacchini, de Fribourg et Magudens, les deux à Fribourg, qui engageront chacun la société par leur signature individuelle. Dans sa séance du 24 juillet 1945, le conseil d'administration a nommé président Alfred Gremaud. Bureaux: Pérolles 37, chez Alfred Gremaud.

8 août 1945.

Société de secours mutuels du corps enseignant primaire et secondaire fribourgeois, à Fribourg, société coopérative (FOSC. du 7 mars 1942, n° 54, page 531). La société a révisé ses statuts sur les points suivants: La caisse se soumet aux dispositions de l'article 15 de la loi fédérale du 13 juin 1928 sur la lutte contre la tuberculose (LT) ainsi qu'aux dispositions de l'ordonnance I du 19 janvier 1944 sur l'assurance-tuberculose et aux dispositions qui pourraient être prises pour assurer l'exécution de cette loi. Peuvent être admis comme membres, les membres du corps enseignant primaire et secondaire fribourgeois ainsi que les femmes d'instituteurs assurés eux-mêmes auprès de la société. Les sociétaires, qu'ils soient bien portants ou malades, ont à payer à l'avance une cotisation. La société a révisé ses statuts sur d'autres points non soumis à publication.

Basel-Stadt — Bâle-Ville — Basilea-Città

6. August 1945. Präzisionsinstrumente.

N. Zivi & Cie, in Basel, Vertretungen in Präzisionsinstrumenten (SHAB. Nr. 299 vom 22. Dezember 1943, Seite 2844). Maurice Zivi-Süss ist infolge Todes aus der Kollektivgesellschaft ausgeschieden. Neu tritt als Gesellschafter ein Henry Jacques Zivi-Millaud, französischer Staatsangehöriger, in Paris. Die Geschäftsnatur wird abgeändert in Fabrikation und Handel in Präzisionsinstrumenten.

6. August 1945. Chemisch-technische Produkte.

P. Bänninger & Co., in Basel, Kommanditgesellschaft, Fabrikation und Vertrieb chemisch-technischer Produkte (SHAB. Nr. 161 vom 15. Juli 1942, Seite 1625). Die Prokura des Emil Plangger-Bänninger ist erloschen.

7. August 1945.

Stiftung Briefmarken-Müller für Jugendphilatelie, in Basel (SHAB. Nr. 69 vom 23. März 1940, Seite 551). Im Stiftungszweck heisst es richtigerweise: Finanzierung von philatelistischen (statt philatelischen) Jugendkursen. Das Domizil wurde verlegt nach Freie Strasse 77.

7. August 1945.

Tschann A. G. Backofenfabrik, in Basel (SHAB. Nr. 164 vom 17. Juli 1945, Seite 1695). In den Verwaltungsrat wurden als weitere Mitglieder gewählt: Herbert Gresly, von Bärschwil, in Liesberg, und Dr. Adelbert Eckstein, von und in Basel. Präsidentin des Verwaltungsrates ist Marguerite Tschann-Sperlich.

8. August 1945.

Stiftungsfonds der Leder-Import A. G. Basel, in Basel (SHAB. Nr. 70 vom 26. März 1942, Seite 695). Durch Nachtrag vom 30. Juli 1945 ist die Stiftungsurkunde mit Zustimmung der Aufsichtsbehörde vom 6. August 1945 geändert worden. Zweck ist nun, Zuwendungen an sämtliche bei der Stifterin beschäftigte Angestellte und Arbeiter und deren Angehörige zu gewähren im Falle von Krankheit, Invalidität, Arbeitslosigkeit, bei Erreichung der Altersgrenze und beim Eintreten einer unverschuldeten Notlage.

8. August 1945. Versicherungen.

O. Kestenholz, in Basel, Kreisagentur der «Winterthur» Lebensversicherungs-Gesellschaft, Abteilung Volksversicherung (SHAB. Nr. 274 vom 24. November 1942, Seite 2682). Der Inhaber nimmt ferner in die Natur des Geschäftes auf: Versicherungsbureau, Versicherungen aller Art.

8. August 1945. Gartenbaugeschäft.

Emanuel Sutter, in Basel, Gartenbaugeschäft (SHAB. Nr. 30 vom 29. Januar 1921, Seite 231). Die Einzelfirma ist infolge Aufgabe des Geschäftes erloschen.

8. August 1945. Gartenbaugeschäft.

Emanuel Sutter, in Basel. Inhaber dieser Einzelfirma ist Emanuel Sutter-Sennhauser, von und in Basel. Gartenbaugeschäft, Gartengestaltung, Tennisbau. Lehenmattstrasse 122.

Schaffhausen — Schaffhouse — Sciaffusa

8. August 1945. Autosattlerei.

Armin Fink, in Schaffhausen. Inhaber dieser Firma ist Armin Fink, von Unterschlatt (Thurgau), in Schaffhausen. Autosattlerei. Spitalstrasse 27.

Aargau — Argovie — Argovia

8. August 1945.

Personal-Fürsorgestiftung der Firma Franz Hess & Co., Sperrholzplattenfabrik Döttingen, in Döttingen. Unter diesem Namen besteht auf Grund der öffentlichen Urkunde vom 20. Juli 1945 eine Stiftung. Zweck derselben ist die Gewährung von Unterstützungen an die Angestellten und Arbeiter der Firma «Franz Hess & Co., Sperrholzplattenfabrik», in Döttingen, im Falle von Invalidität, Alter, Arbeitslosigkeit oder Not, Förderung der beruflichen Erziehung oder allgemeinen Bildung der Angestellten und Arbeiter, für Ferien-, Erholungs- oder Freizeitwecke. Einziges Organ ist der Stiftungsrat, bestehend aus den jeweiligen Firmainhabern. Namens des Stiftungsrates führen Einzelunterschrift Franz Hess, als Präsident, und Blanca Hess, beide von Leuggern, in Döttingen. Ferner ist Einzelunterschrift erteilt an Franz Schmid, von Rossa (Graubünden), in Döttingen. Domizil der Stiftung: bei der Firma.

8. August 1945.

Rapid Taxi A.-G. Baden, in Baden, Durchführung des Personen-Taxi-betriebes und des Warentransportes (SHAB. Nr. 205 vom 2. September 1940, Seite 1590). Max Horlacher ist aus dem Verwaltungsrat ausgeschieden und seine Unterschrift erloschen. Neu wurde als einziges Mitglied des Verwaltungsrates gewählt: Elsa Bächli, von Würenlingen, in Ennetbaden. Sie führt Einzelunterschrift.

8. August 1945. Berufskleider.

Witzig, in Wohlen. Inhaber dieser Firma ist Henry Witzig, von Laufen-Uhwiesen, in Wohlen (Aargau). Vertrieb von Berufskleidern. Bahnhofstrasse (Photohaus Wegmann).

8. August 1945.

W. Kaiser, Rohtabake, Beinwil a/See, in Beinwil am See, Vertretungen von und Handel mit Rohtabaken sämtlicher Provenienzen und anderer der Tabakindustrie verwandter Artikel (SHAB. Nr. 258 vom 1. November 1939, Seite 2228). Diese Firma ist infolge Ueberganges mit Aktiven und Passiven an die Kommanditgesellschaft «W. Kaiser & Co.», in Beinwil am See, erloschen.

8. August 1945. Rohtabake.

W. Kaiser & Co., in Beinwil am See. Unter dieser Firma sind Willy Kaiser und dessen Ehefrau Jeanne Kaiser, beide von Baselaugst, in Beinwil am See, eine Kommanditgesellschaft eingegangen, welche am 1. Januar 1945 ihren Anfang nahm. Unbeschränkt haftender Gesellschafter ist Willy Kaiser. Kommanditistin ist Jeanne Kaiser mit dem Betrage von Fr. 10 000. Diese Kommanditeinlage wird in bar geleistet und stammt aus Sondergut der Ehefrau. Der Kommanditistin Jeanne Kaiser ist Einzelprokura erteilt. Die Gesellschaft übernimmt Aktiven und Passiven der bisherigen Einzelfirma «W. Kaiser, Rohtabake, Beinwil a/See», in Beinwil am See. Handel und Vertretungen in Rohtabaken sämtlicher Provenienzen. Zahl Nr. 555.

Thurgau — Thurgovie — Turgovia

7. August 1945.

Neuweiler-Scheitlin, Baugeschäft, in Kreuzlingen (SHAB. Nr. 158 vom 10. Juli 1934, Seite 1913). Diese Firma ist infolge Geschäftsabtretung erloschen. Aktiven und Passiven gehen über an die Kollektivgesellschaft «Baugeschäft Neuweiler & Cie.», in Kreuzlingen.

7. August 1945.

Baugeschäft Neuweiler & Cie., in Kreuzlingen. Unter dieser Firma haben Hans Neuweiler und Walter Neuweiler, beide von und in Kreuzlingen, eine Kollektivgesellschaft gegründet, welche am 1. August 1945 ihren Anfang nahm. Baugeschäft. Bahnhofstrasse 11.

Waadt — Vaud — Vaud

Bureau d'Echallens

7 août 1945.

Société de fromagerie et laiterie d'Essertines, à Essertines (FOSC. du 19 mars 1934, n° 65, page 716). Cette société coopérative fait inscrire que, dans son assemblée générale du 27 avril 1945, elle a apporté les modifications suivantes dans son comité: Charles Gonin-Collet, d'Essertines, y domicilié, est nommé en qualité de président, en remplacement de Jean Ducret, qui est radié et dont la signature est éteinte. Marcel Gonin-Ducret, d'Essertines, y domicilié, est nommé en qualité de secrétaire, en remplacement de Charles Gonin, d'Hector, qui est radié et dont la signature est éteinte. Le président et le secrétaire ont conjointement la signature sociale.

8 août 1945.

Société de laiterie de Poliez-Pittet, à Poliez-Pittet (FOSC. du 4 juin 1934, n° 127, page 1499). Cette société coopérative fait inscrire que, dans son assemblée générale du 8 février 1941, elle a apporté les modifications suivantes dans son comité: Auguste Carrard, de Poliez-Pittet, y domicilié, est nommé en qualité de président, en remplacement de Placide Mivelaz, qui est radié et dont la signature est éteinte. Louis Grognoz, de Poliez-Pittet, y domicilié, est nommé en qualité de secrétaire, en remplacement de Daniel Gindroz, qui est radié et dont la signature est éteinte. Le président et le secrétaire ont conjointement la signature sociale.

Bureau de Lausanne

7 août 1945.

Société holding F. Roth S. A., à Lausanne. Suivant acte authentique et statuts du 6 juillet 1945, il a été constitué sous cette raison sociale une société anonyme ayant pour but de participer en Suisse ou à l'étranger à toutes entreprises de librairie, d'édition, de commerce d'objets d'art (notamment de tableaux) ou déployant une activité en rapport direct ou indirecte avec la librairie, l'édition et le commerce d'objets d'art, de diriger lesdites entreprises et de les contrôler. La société peut aussi participer en Suisse ou à l'étranger à toute entreprise de quelque nature qu'elle soit, apte à développer les affaires des sociétés dominées ou de l'une ou d'une partie d'entre elles, notamment à des entreprises immobilières. Le capital social est de fr. 50 000, divisé en 500 actions nominatives de fr. 100 chacune, entièrement libéré en espèces. Les publications sont faites dans la Feuille officielle suisse du commerce. Les actionnaires sont convoqués par lettres recommandées. Le conseil d'administration est composé de 3 à 5 membres. Sont nommés administrateurs: Fritz Roth, de Erlinsbach (Argovie), président et administrateur-délégué; Maurice Strojewski, de Lausanne; René-Franck Vaucher, de Fleurier, et Armand Girardier, de Rochefort (Neuchâtel); tous à Lausanne. Charles Schalk, de Noville et Rennaz (Vaud), à Lausanne, est nommé fondé de pouvoir. La société est engagée par la signature individuelle de l'administrateur-délégué ou la signature collective à deux des autres administrateurs et du fondé de pouvoir. Bureau: Rue de Bourg 23, dans ses locaux.

8 août 1945.

Société coopérative immobilière les Uttins, à Lausanne. Sous cette raison sociale, il a été constitué une société coopérative conformément au titre XXIX du CO., ayant pour but de fournir à ses membres des habitations saines à bon marché. Elle atteindra ce but même en achetant des terrains, en construisant éventuellement des maisons à un ou deux logements, en achetant ou en reprenant des maisons d'habitation déjà construites. Le but social n'est pas de faire des bénéfices, mais de procurer des avantages économiques aux associés. Les statuts portent la date du 3 août 1945. Le capital social est divisé en parts sociales de fr. 10. La société ne répond de ses dettes que par le fonds social. Les sociétaires ne sont pas engagés personnellement. Les communications aux sociétaires se font par circulaire. Les publications sont faites dans la Feuille officielle suisse du commerce. L'administration se compose d'au moins 3 membres. Le conseil d'administration est composé de: Marc Chantre, de Genève, à Lausanne, désigné président; Julien Golay, du Chenit (Vaud), à Nyon, secrétaire, et Daniel Chervet,

de Sugiez (Bas-Vully, Fribourg), à Vevey, caissier. La société est engagée par la signature collective de deux membres du conseil d'administration. Bureau: Place de la Gare 12, dans ses locaux.

8 août 1945. Alimentation, épicerie, primeurs, etc.
Lucy Kunz-Zaugg, à Lausanne, alimentation, épicerie, primeurs, laiterie, charcuterie (FOSC. du 27 juin 1944, page 1444). La raison est radiée ensuite de remise de commerce.

8 août 1945. Soudures à l'aluminium et alliages, etc.
Arbal S.A., à Lausanne, soudures à l'aluminium et alliages, etc., société anonyme (FOSC. du 19 mars 1945, page 640). Procuration individuelle est conférée à Edmond Jolivet, des Eaux-Vives (Genève), à Genève.

8 août 1945. Entreprise de bâtiments, charbons.
Antonoli frères, à Lausanne, entreprise générale de bâtiments, exploitation et vente de charbon des mines de Paudex, société en nom collectif (FOSC. du 27 octobre 1943). Le bureau est transféré: Rue de l'Ecole de Commerce 3.

8 août 1945.
Les sociétés ci-après ont transféré leur bureau: Rue de l'Ecole de Commerce 3, chez Antonioli frères:

Matériaux en ciment.
Pierra S.A., à Lausanne, fabrication de matériaux en ciment (FOSC. du 3 janvier 1935).

Société Immobilière des Chavannes, à Lausanne, société anonyme (FOSC. du 17 avril 1936).

8 août 1945. Institut de jeunes gens.
Collège Mayor, anciennement Institut Gabriel Rauch, à Lausanne. Le chef de la maison est Paul Mayor, séparé de biens de Dorette, née Bugnon, d'Echallens, à Lausanne. Exploitation d'un internat et externat de jeunes gens avec préparation du degré primaire à la maturité et école de commerce. Avenue de Cour 14.

Bureau de Rolle

8 août 1945.
Société Vinicole de Perroy, à Perroy, société anonyme (FOSC. du 22 avril 1943, n° 94, page 911). L'assemblée générale ordinaire du 28 avril 1945 a désigné en qualité d'administrateur Georges-Alfred Gross, fils d'Alfred, de Cressier près Morat, à Lausanne, en remplacement de Henri-Albert Michaud, décédé, dont la signature est radiée. Le conseil d'administration a, dans sa séance du 25 avril 1944, nommé en qualité de directeur Francis Bourcoud, d'Apples (Vaud), au Château de Féchy, à Féchy, jusqu'ici fondé de pouvoir. Celui-ci signera collectivement avec un autre administrateur.

8 août 1945. Installations électriques, etc.
Henri Ethenoz, à Rolle, installations électriques et téléphones (FOSC. du 4 mai 1937, n° 102, page 1041). La raison est radiée par suite de cessation de commerce.

Wallis — Valais — Valèse Bureau Naters

6. August 1945.
Société des Hôtels Selier, à Zermatt, in Zermatt, Aktiengesellschaft (SHAB. Nr. 23 vom 29. Januar 1945, Seite 241). Jaques Gauer ist aus dem Verwaltungsrat ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. An seiner Stelle wurde in den Verwaltungsrat gewählt: Albert Candrian, Generaldirektor, von Sagens, in Zermatt. Er führt Kollektivunterschrift mit einem andern Mitglied des Verwaltungsrates.

Genf — Genève — Ginevra

7 août 1945. Epicerie-primeurs.
M. Desjacques, à Genève, commerce d'épicerie-primeurs (FOSC. du 12 avril 1945, page 837). La raison est radiée par suite de remise de commerce.

7 août 1945. Epicerie-primeurs.
W. H. Cousin, à Genève, commerce d'épicerie-primeurs (FOSC. du 6 décembre 1943, page 2709). Le titulaire Wilfred-Henri Cousin et son épouse Esther-Simone, née Cosendey, ont adopté, par contrat, le régime de la séparation de biens avec constitution de dot.

7 août 1945. Reliure en tous genres.
Willy Enggist, à Genève, reliure en tous genres, papeterie et encadrements (FOSC. du 10 octobre 1942, page 2293). Le titulaire Willy Enggist et son épouse Hermine-Marie, née Vonlanthen, ont adopté, par contrat, le régime de la séparation de biens.

7 août 1945. Couturiers-fourreurs.
L. Fischer et fils, à Genève, couturiers-fourreurs, société en nom collectif (FOSC. du 5 septembre 1944, page 1975). L'associé Georges Fischer et son épouse Suzanne-Ida, née Borach, ont adopté, par contrat, le régime de la séparation de biens.

7 août 1945.
Société pour l'importation des combustibles français en Suisse « Charfrance », à Genève, société anonyme (FOSC. du 5 juin 1945, page 1273). Henry-Marie-Georges Desours, de nationalité française, à Lyon, a été nommé membre du conseil d'administration avec signature collective à deux. Pierre-Louis-Joseph de Cussy, de nationalité française, à Genève, a été nommé directeur avec signature individuelle. Nouveaux locaux: Rue de la Corratrice 14.

7 août 1945. Valeurs mobilières et immobilières.
Fendax S.A., à Genève, achat, vente et gestion de valeurs mobilières et immobilières (FOSC. du 27 avril 1943, page 936). Suivant procès-verbal authentique de son assemblée générale du 17 juillet 1945, ladite société a décidé sa dissolution. La liquidation étant terminée, cette raison sociale est radiée.

7 août 1945.
Cycie Agence S. à r. l., à Genève. Suivant acte authentique et statuts du 30 juillet 1945, il a été constitué sous cette raison sociale une société à responsabilité limitée ayant pour but l'importation, l'exportation, l'achat, la vente, la représentation et le commerce de cycles en gros. Le capital social, entièrement libéré, est de fr. 20 000. Les associés sont: Joseph Gros, de et à Genève, pour une part de fr. 5000 et Charles Gros, de et à Genève, pour une part de fr. 15 000. L'organe de publicité est la Feuille officielle suisse du commerce. L'associé Charles Gros a été désigné en qualité de gérant; il engagera la société par sa signature individuelle. Locaux: Rue de Carouge 57.

Andere, durch Gesetz oder Verordnung zur Veröffentlichung im SHAB. vorgeschriebene Anzeigen — Autres avis, dont la publication est prescrite dans la FOSC. par des lois ou ordonnances

Antrag auf Allgemeinverbindlicherklärung eines Gesamtarbeitsvertrages für die schweizerische Holzindustrie

(Bundesbeschluss vom 23. Juni 1943 über die Allgemeinverbindlicherklärung von Gesamtarbeitsverträgen, Artikel 6 und 7; Vollzugsverordnung, Artikel 7)

Der Schweizerische Holzindustrie-Verband, der Schweizerische Bau- und Holzarbeiterverband, der Christliche Holz- und Bauarbeiterverband der Schweiz, der Schweizerische Verband evangelischer Arbeiter und Angestellter und der Landesverband freier Schweizer Arbeiter, sind mit dem Gesuch an die Bundesbehörde gelangt, die folgenden Bestimmungen des Gesamtarbeitsvertrages vom 15. März 1945 sowie zwei Zusatzvereinbarungen für die schweizerische Holzindustrie allgemeinverbindlich zu erklären:

• Gesamtarbeitsvertrag vom 15. März 1945

Art. 2. Das Vertragsgebiet wird in drei Zonen eingeteilt, wie folgt:

- I. Zone = städtische Verhältnisse
- II. Zone = halbstädtische Verhältnisse
- III. Zone = ländliche Verhältnisse

Die Klassifikation erfolgt nach der Tabelle und dem Ortsverzeichnis der Lohn- und Verdienstersatzordnung für Wehrmänner. Massgebend für die Einteilung ist der Arbeitsort.

Art. 3. Die maximale Arbeitszeit beträgt in Stoss- und Saisonzeiten für die dem Fabrikgesetz nicht unterstellten Betriebe 54 Stunden pro Woche. Der Jahresdurchschnitt darf die gesetzliche Maximalarbeitszeit nicht überschreiten. Vorbehalten bleiben behördlich bewilligte Abänderungen der normalen Arbeitszeit. Die Arbeitszeiteinteilung bleibt den Betrieben vorbehalten.

Als Ueberzeit gilt diejenige, welche die maximale Arbeitsdauer überschreitet. Die Bestimmungen des Fabrikgesetzes bleiben vorbehalten.

Landwirtschaftliche Saisonarbeiten fallen nicht unter diese Bestimmungen. Der Samstagnachmittag soll in der Regel frei sein.

Art. 4. Für Ueberzeit-, Nacht- und Sonntagsarbeit werden folgende Zuschläge ausgerichtet:

- a) Ueberzeitarbeit = 25%
- b) Nacht- und Sonntagsarbeit = 50%

Wo bisher höhere Zulagen ausgerichtet werden, sollen diese bestehen bleiben. Den Fuhrleuten und ihren Hilfsarbeitern wird für die Ueberstunden kein Zuschlag ausgerichtet. Für Schichtarbeit werden keine Zuschläge ausgerichtet. Falls ausserhalb Arbeitsstunden im gegenseitigen Einverständnis nachgeholt werden, wird keine Ueberzeit bezahlt, bis die ordentliche Wochenstundenzahl erreicht ist.

Art. 5. Die Mindestlöhne betragen für jeden Betrieb, ohne Teuerungszuschläge:

	I. Zone	II. Zone	III. Zone
a) für ausgebildete Sager und Schärfer	Fr. 1.20	Fr. 1.15	Fr. 1.10
b) für angelernte Hilfsarbeiter	Fr. 1.10	Fr. 1.05	Fr. 1.—
c) für Handlanger	Fr. —.95	Fr. —.90	Fr. —.85

Angelernte Hilfsarbeiter sind solche, die während mindestens zwei Jahren eine bestimmte Spezialarbeit ausgeführt haben.

Schwächliche, minderleistungsfähige und solche unter 20 Jahren alte Arbeiter fallen bei Bemessung der Mindestlöhne ausser Betracht.

Für alle Arbeiter, die im Akkord beschäftigt sind, wird der oben festgesetzte Mindestlohn garantiert.

Die Anpassung der Löhne an die Teuerung bleibt einer besonderen Vereinbarung zwischen den Kontrahenten dieses Gesamtarbeitsvertrages vorbehalten.

Besondere Arbeitsverhältnisse, in welchen z. B. die Arbeiter beim Arbeitgeber Kost und Logis beziehen, sind durch private Arbeitsverträge zu regeln, in welchen die Grundsätze dieses Gesamtarbeitsvertrages beobachtet werden müssen.

Wo bisher höhere Löhne bezahlt wurden, dürfen diese nicht abgebaut werden. Wo Familienzuschläge ausgerichtet werden, sollen diese bei der Teuerungszulage in Rechnung gestellt und berücksichtigt werden.

Art. 6. Die Lohnauszahlung findet alle 14 Tage statt innerer der festgesetzten Arbeitszeit. Wo kürzere oder halbmönatliche Zahlungstermine bestehen, können diese beibehalten werden. Als Deckung werden im Maximum sechs Tagelöhne zurückbehalten, wobei der bisherige Zahltagmodus möglichst beibehalten werden soll.

Art. 7. Die gegenseitige Kündigungsfrist beträgt für alle Arbeitgeber und Arbeitnehmer 14 Tage, auch im überjährigen Dienstverhältnis.

Die Kündigung kann nur auf einen Samstag oder Sonntag erfolgen. Die ersten zwei Wochen nach der Einstellung gelten als Probezeit, während welcher das Arbeitsverhältnis jederzeit gelöst werden kann. Für Sägereimeister, Platzmeister, Fuhrleute, Chauffeurs, die im Monatslohn arbeiten, kann die Kündigungsfrist einen Monat betragen.

Art. 8. Den Arbeitern werden je nach Dienstalter bezahlte Ferien gewährt. Die Dauer derselben beträgt nach Ablauf

des zweiten Dienstjahres	1 Arbeitstag
des vierten Dienstjahres	2 Arbeitstage
des sechsten Dienstjahres	3 Arbeitstage
des achten Dienstjahres	4 Arbeitstage

Ein Ferientag wird mit 8 Stunden bezahlt.

Wo bisher weitergehende Ferien gewährt wurden, sollen diese bestehen bleiben.

Der Ferienanspruch wird unterbrochen:

- a) bei Unterbrechung des Angestelltenverhältnisses,
- b) beim Ausbleiben von mehr als 30 Tagen im Jahr für eigene oder anderweitige Arbeiten,
- c) bei Betriebseinstellung von mindestens zwei Monaten.

Jeder Arbeiter hat sich über den Ferienantritt mit seinem Arbeitgeber zu verständigen und auf dringende Arbeiten Rücksicht zu nehmen.

Eine Barentschädigung an Stelle von Ferien ist nicht gestattet.

Art. 9. Jedem Arbeiter ist es strengstens untersagt, in seiner Frei- oder Ferienzeit Berufsarbeiten zu Erwerbszwecken oder zuhauenden der Konkurrenz andere Berufsarbeiten auszuführen.

Zu widerhandelnde können nach einmaliger Warnung unter Entzug der Ferien sofort ohne Kündigung und weitere Entschädigungen entlassen werden.

Das gleiche gilt für Arbeiter, welche in schwerer oder wiederholter Weise gegen die Arbeitsbestimmungen der einzelnen Betriebe verstossen oder welche wissentlich Material oder Werkzeuge beschädigen.

Zusatzvereinbarung vom 14. Juli 1945 über die Gewährung von Teuerungszulagen

Gemäss Artikel 5, Abschn. 5, des Gesamtarbeitsvertrages vom 15. März 1945 bleibt die Anpassung der Löhne an die Teuerung einer besonderen Vereinbarung vorbehalten. Die Berufsverbände vereinbaren, dass zum Ausgleich der Teuerung auf den vorgesehenen Mindestlöhnen folgende Zuschläge zu bezahlen sind:

für Verheiratete	55 Rp. pro Stunde
für Ledige über 20 Jahren	51 Rp. pro Stunde

In diesen Teuerungszulagen sind die heute bereits eingeführten Familien- und Kinderzulagen sowie weitere Zuwendungen, wie Kost, Logis usw., mit inbegriffen.

Diese Vereinbarung tritt ebenfalls in Kraft, nachdem sie von der zuständigen eidgenössischen Behörde allgemeinverbindlich erklärt worden ist, und bedarf der Genehmigung der zuständigen Instanzen aller Kontrahenten. Sie kann in gleicher Weise gekündigt werden wie der Gesamtarbeitsvertrag.

Zusatzvereinbarung vom 28. Juli 1945 betreffend die Kontrolle über die Einhaltung der allgemeinverbindlich erklärten Bestimmungen

Die von den Berufsverbänden eingesetzte paritätische Berufskommission für die schweizerische Holzindustrie der ganzen Schweiz kann Kontrollen über die Einhaltung dieser allgemeinverbindlich erklärten Bestimmungen durchführen.

Bei festgestellter Nichteinhaltung der Löhne, Teuerungszulagen, Ueberzeitzuschläge und Ferien hat der Meister den Arbeitern diese sofort in vollem Umfang nachbezahlen bzw. nachzugewähren. Ueberdies hat er sofort 25% der geschuldeten Nachzahlungen in die Kasse der paritätischen Berufskommission einzubezahlen. Diese eingehenden Beträge sind zur Deckung der Kosten der Allgemeinverbindlicheklärung sowie für die Kontrolle über die Einhaltung derselben zu verwenden.

Der räumliche, berufliche, betriebliche und zeitliche Geltungsbereich soll folgendermassen umschrieben werden:

- a) Die Allgemeinverbindlichkeit gilt für das ganze Gebiet der Schweizerischen Eidgenossenschaft.
- b) Die Allgemeinverbindlichkeit erstreckt sich auf alle gelernten, angelernten und ungelernten Arbeiter, mit Ausnahme der Lehrlinge.
- c) Als Betriebe der schweizerischen Holzindustrie gelten alle dem Schweizerischen Holzindustrie-Verband angeschlossenen Firmen sowie andere Sägereien, Spalt- und Hobelwerke, Imprägnieranstalten, Parquetereien, Brennholz-Sägereien und Kistenfabriken.
- d) Gesamtarbeitsverträge, die mindestens gleichwertige Bedingungen enthalten wie die vorliegenden allgemeinverbindlich erklärten Vereinbarungen, sollen vorbehalten bleiben.
- e) Die Allgemeinverbindlichkeit tritt mit der amtlichen Veröffentlichung des Beschlusses in Kraft und dauert bis 31. Dezember 1946.

Allfällige Einsprachen gegen diese angelegte Allgemeinverbindlicheklärung sind beim Bundesamt für Industrie, Gewerbe und Arbeit in schriftlicher Form und mit einer Begründung versehen innert 30 Tagen vom Datum dieser Veröffentlichung an einzureichen.

Bern, den 11. August 1945.

(AA. 132)

Bundesamt für Industrie, Gewerbe und Arbeit,
der Vizedirektor: KAUFMANN.

Demande tendante à ce que force obligatoire générale soit conférée au contrat collectif de travail pour l'industrie suisse du bois

(Arrêté fédéral du 23 juin 1943 permettant de donner force obligatoire générale aux contrats collectifs de travail, articles 6 et 7; règlement d'exécution, article 7)

L'Association suisse de l'industrie du bois, la Fédération suisse des ouvriers sur bois et du bâtiment, la Fédération chrétienne des ouvriers du bois et du bâtiment de la Suisse, la Fédération suisse des ouvriers et employés évangéliques, l'Union syndicale suisse des ouvriers indépendants,

ont présenté à l'autorité fédérale une demande tendante à ce que force obligatoire générale soit conférée aux clauses suivantes du contrat collectif de travail du 15 mars 1945 et à deux conventions additionnelles:

« Contrat collectif de travail

Art. 2. Le territoire auquel s'applique le contrat est divisé en trois zones, comme suit:

- zone 1: villes;
- zone 2: régions mi-urbaines;
- zone 3: régions rurales.

La répartition dans les zones est faite d'après les barèmes et classement des localités du régime des allocations aux mobilisés pour perte de salaire et de gain.

Le lieu de travail détermine la classification.

Art. 3. La durée maximum du travail, pendant les périodes de presse et à la saison, est de 54 heures pour les entreprises qui ne sont pas soumises à la loi sur les fabriques. La moyenne annuelle ne doit, toutefois, pas dépasser la durée légale maximum de travail. Demeurent réservées les modifications à la durée normale du travail qui sont autorisées par les autorités officielles. La répartition des heures de travail est laissée aux entreprises.

Par heures supplémentaires, on entend celles qui dépassent la durée maximum du travail. Les dispositions de la loi fédérale sur les fabriques sont réservées.

Les travaux agricoles saisonniers ne tombent pas sous le coup de ces dispositions. Dans la règle, le samedi après-midi est libre.

Art. 4. Les majorations de salaire suivantes seront payées pour les heures supplémentaires, le travail de nuit et du dimanche:

a) heures supplémentaires	25%
b) travail de nuit et du dimanche	50%

Dans les entreprises où des suppléments plus élevés étaient accordés jusqu'ici, ils devront être maintenus.

Les volturiers et leurs ouvriers n'auront droit à aucun supplément pour les dépassements de la durée maximum de travail. Il ne sera accordé aucun supplément pour les travaux exécutés par équipes. Lorsque, par accord mutuel, des heures perdues sont remplacées, aucun supplément de salaire ne sera payé tant que le nombre ordinaire d'heures de travail hebdomadaire n'est pas dépassé.

Art. 5. Les salaires minima, sans allocation de renchérissement, sont dans toutes les entreprises les suivants:

	Zone 1	Zone 2	Zone 3
a) pour scieurs et affûteurs qualifiés	fr. 1.20	fr. 1.15	fr. 1.10
b) pour manoeuvres qualifiés	fr. 1.10	fr. 1.05	fr. 1.—
c) pour manoeuvres	fr. —.95	fr. —.90	fr. —.85

Les manoeuvres qualifiés sont ceux qui, pendant au moins deux ans, ont exécuté un certain travail spécialisés.

Les ouvriers de faible constitution, de rendement insuffisant et ceux qui n'ont pas atteint l'âge de vingt ans révolus ne sont pas mis au bénéfice des normes de salaires minima.

Les salaires minima, tels qu'ils sont fixés plus haut, doivent être accordés à tous les ouvriers qui sont occupés à la tâche.

L'adaptation des salaires au renchérissement de la vie sera réglée par un accord particulier passé entre les parties contractantes.

Les relations de travail particulières, par exemple celles qui existent lorsque l'ouvrier reçoit la nourriture et le logement chez son patron, doivent être réglées par des contrats de droit privé, contrats dans lesquels les bases du présent accord collectif doivent être respectées.

Les entreprises qui ont payé jusqu'ici des salaires plus élevés ne doivent pas les diminuer. Là où sont payées les allocations familiales, elles devront entrer en ligne de compte et être comprises dans l'allocation de renchérissement.

Chaque ouvrier devra s'entendre avec son patron pour fixer le début des vacances et devra tenir compte des travaux urgents.

Il est interdit d'accorder une indemnité en argent en lieu et place de vacances.

Art. 9. Il est strictement interdit à tout ouvrier, pendant ses loisirs ou ses vacances, d'exécuter des travaux professionnels et rémunérateurs, ou d'autres travaux professionnels au service de la concurrence.

Ceux qui enfreignent cette interdiction pourront, après un premier avertissement et sous menaç d'être privé des vacances, être renvoyés sans délai et sans indemnité.

Les mêmes mesures pourront être prises à l'égard d'ouvriers qui auront enfreint de façon grave et répétée les règlements de travail des entreprises particulières ou qui auront intentionnellement endommagé du matériel ou de l'outillage.

Convention additionnelle du 14 juillet 1945 relative au versement d'allocations de renchérissement

Conformément à l'article 5, alinéa 5, du contrat collectif de travail du 15 mars 1945 conclu entre les intéressés, l'adaptation des salaires au renchérissement de la vie doit faire l'objet d'un règlement spécial.

Les parties soussignées conviennent, pour compenser le renchérissement de la vie, des allocations suivantes qui doivent s'ajouter aux salaires minima prévus au contrat:

- pour les mariés 55 ct. à l'heure.
- pour les célibataires âgés de plus de vingt ans 51 ct. à l'heure.

Les allocations familiales et allocations pour enfants, de même que les autres prestations, telles que logement et nourriture, etc., qui ont été payées jusqu'ici, seront portées en compte dans l'allocation de renchérissement.

Cet accord entre également en vigueur après qu'il aura été déclaré d'application générale par les autorités fédérales compétentes et il devra également être ratifié par les instances compétentes de toutes les parties contractantes. Il peut être résilié de la même façon que le contrat collectif.

Convention additionnelle du 28 juillet 1945 relative au contrôle de l'observation des clauses du contrat

La commission paritaire instituée par les groupements professionnels de l'industrie suisse du bois peut exercer un contrôle pour voir si les clauses auxquelles force obligatoire générale a été donnée s'observent.

L'employeur convaincu de ne pas avoir payé les salaires, les allocations de renchérissement, les vacances et les suppléments de salaire décrétés d'application générale obligatoire doit réparer immédiatement et pleinement cette omission; il est tenu en outre de verser à la caisse de la commission paritaire de l'industrie suisse du bois le 25% de la somme due. Les sommes encaissées seront employées à subvenir aux frais de la déclaration de force obligatoire générale, ainsi qu'au contrôle de l'observation des clauses auxquelles force obligatoire générale a été donnée.

Le champ d'application pour ce qui est du territoire, de la profession, des établissements et du temps sera fixé comme suit:

- a) La déclaration de force obligatoire générale s'applique à l'ensemble du territoire suisse.
- b) Elle s'applique à tous les ouvriers, qualifiés, qui se sont formés eux-mêmes ou non qualifiés, excepté les apprentis.
- c) Sont réputés établissements de l'industrie du bois les établissements affiliés à l'Association suisse de l'industrie du bois et les autres scieries, les établissements de fenderie, de dégrossissage et rabotage, d'imprégnation, de parqueterie, de coupage de bois de chauffage et de la fabrication de caisses.
- d) Les contrats collectifs de travail qui contiennent des clauses non inférieures aux dispositions rendues d'application obligatoire demeurent réservées.
- e) La déclaration de force obligatoire générale entre en vigueur le jour où l'arrêté y relatif sera publié; elle a effet jusqu'au 31 décembre 1946.

Opposition peut être formée à la présente demande devant l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail dans les 30 jours qui suivront la date de la présente publication; cette opposition doit être dûment motivée et présentée par écrit.

Berne, le 11 août 1945.

Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail,
le vice-directeur: KAUFMANN.

Domanda di conferimento del carattere obbligatorio generale al contratto collettivo di lavoro nell'industria svizzera del legno

(Decreto federale del 23 giugno 1943 concernente il conferimento del carattere obbligatorio generale ai contratti collettivi di lavoro, articoli 6 e 7; regolamento d'esecuzione, articolo 7)

L'Associazione svizzera dell'industria del legno, la Federazione svizzera dei lavoratori edili e del legno, la Federazione cristiana degli operai del legno ed edili della Svizzera, la Federazione svizzera degli operai e impiegati protestanti e l'Unione sindacale degli operai svizzeri indipendenti

banno inoltrato all'autorità federale la domanda intesa a far attribuire il carattere obbligatorio generale alle seguenti disposizioni del contratto collettivo di lavoro del 15 marzo 1945 come pure a due convenzioni addizionali:

« Contratto collettivo di lavoro

Art. 2. Il territorio sul quale si applica il contratto è diviso in tre zone come segue:

- I. zona: urbana
- II. zona: semi-urbana
- III. zona: rurale

La ripartizione nelle diverse zone viene effettuata secondo la tabella e secondo la classificazione locale riguardante l'indennità per perdita di salario concessa ai mobilizzati. La località dove si lavora determina la classificazione.

Art. 3. La durata massima del lavoro durante i periodi cosiddetti di stagione e di lavoro urgente è di 54 ore per settimana per le imprese non sottomesse alla legge federale sulle fabbriche. La media annuale non può sorpassare la durata massima legale. Restano riservate le modificazioni dell'orario normale del lavoro, autorizzate dalle autorità competenti. La ripartizione dell'orario di lavoro è di competenza delle aziende.

Quale orario straordinario è considerato quello superante la durata massima del lavoro. Le disposizioni della legge federale sulle fabbriche restano riservate. Lavori agricoli stagionali non sono compresi in queste disposizioni. Il sabato dopo pranzo dev'essere, di regola, libero.

Art. 4. Per le ore supplementari, il lavoro notturno e domenicale si corrispondono i seguenti supplementi:

- a) ore supplementari = 25%
- b) lavoro notturno e domenicale = 50%

Laddove finora vennero accordati supplementi più elevati, gli stessi devono rimanere in vigore.

Ai vetturali ed ai loro operai ausiliari non si corrisponde alcun supplemento per le ore straordinarie. Per i lavori a sciolta non vengono corrisposti supplementi. Nel caso in cui ore di lavoro perse venissero, dietro mutuo accordo, ricuperate, fino al raggiungimento dell'orario settimanale ordinario, non si corrisponde alcun supplemento.

Art. 5. I salari minimi senza indennità di earovita sono i seguenti per tutte le imprese:

	I. zona	II. zona	III. zona
a) per segatori e affilatori	fr. 1.20	fr. 1.15	fr. 1.10
b) per operai ausiliari qualificati	fr. 1.10	fr. 1.05	fr. 1.—
c) per manovali	fr. —.95	fr. —.90	fr. —.85

Sono considerati come operai ausiliari qualificati quegli operai che durante perlomeno due anni hanno eseguito un determinato lavoro speciale.

Gli operai deboli, minorati nelle capacità o non ancora ventenni non entrano in linea di conto per i salari minimi.

A tutti gli operai che lavorano a cottimo viene garantito il salario minimo sopra-menzionato.

L'adeguamento del salario al costo della vita è riservato ad un accordo particolare tra i contraenti.

Rapporti speciali di lavoro, per esempio nel caso in cui gli operai ricevono vitto e alloggio dal datore di lavoro, vengono regolati da contratti di lavoro privati, i quali hanno da osservare i principi del presente contratto collettivo.

Dove finora vennero corrisposti salari più elevati, gli stessi non possono essere diminuiti. Se le imprese corrisposero indennità di famiglia, le stesse devono essere prese in considerazione e computate nel supplemento di rincaro della vita.

Art. 6. Il pagamento del salario viene effettuato tutti i 14 giorni durante le ore lavorative. Le imprese che hanno un termine di paga più breve o bimensile, hanno la facoltà di conservare tale sistema. A titolo di garanzia si trattengono al massimo 6 giorni di salario, e si deve mantenere il modo di pagamento praticato finora.

Art. 7. La disdetta reciproca è di 14 giorni, tanto per gli operai che per gli imprenditori, anche nel caso in cui i rapporti di lavoro durano oltre un anno.

La disdetta può essere data soltanto al sabato oppure nel giorno in cui si effettua il pagamento del salario. Le prime due settimane dopo l'assunzione al lavoro valgono come periodo di prova, durante il quale i rapporti di lavoro possono essere scelti in ogni momento. Per maestri segatori, capi-piazza, carradori, autisti, che sono pagati a salario mensile, la disdetta può essere di un mese.

Art. 8. Agli operai si corrispondono vacanze pagate secondo gli anni di impiego. La durata delle vacanze è:

dopo il secondo anno di lavoro	1 giorno lavorativo
dopo il quarto anno di lavoro	2 giorni lavorativi
dopo il sesto anno di lavoro	3 giorni lavorativi
dopo l'ottavo anno di lavoro	4 giorni lavorativi

Un giorno di vacanza viene pagato in base a otto ore di lavoro. Dove finora vennero concesse vacanze più lunghe, si deve mantenerle.

Il diritto alle vacanze viene interrotto:

- a) in caso di interruzione dei rapporti d'impiego;
- b) se per eseguire lavori in proprio o per terza persona le assenze, in un anno, oltrepassano i 30 giorni;
- c) in caso di chiusura dell'azienda durante almeno due mesi.

Ogni operaio deve mettersi d'accordo col datore di lavoro circa l'inizio delle vacanze e tener conto di eventuali lavori urgenti. L'accordo di una indennità in contanti al posto delle vacanze non è permesso.

Art. 9. Agli operai è severamente proibito di eseguire lavori professionali a scopo di guadagno o per conto di imprese concorrenti altri lavori professionali nelle ore libere e durante le vacanze.

Gli operai che si rendono colpevoli di infrazione a questo articolo possono, dopo un primo monito, venir licenziati senza termine di disdetta, senza diritto alle vacanze e senza ulteriori indennità.

Analoghe misure possono essere prese contro quegli operai che in modo grave e ripetutamente infrangono il regolamento del lavoro di singole imprese, oppure con intenzione danneggiano materiali o attrezzi da lavoro.

Convenzione addizionale del 14 luglio 1945 concernente le indennità di rincaro

In conformità dell'articolo 5, capoverso 5, del contratto collettivo di lavoro del 15 marzo 1945, concluso tra i partecipanti, l'adeguamento del salario al rincaro della vita è riservato ad un accordo speciale.

Le parti sottoscritte contraenti stabiliscono che a compensazione del rincaro al salari minimi previsti vanno aggiunti i seguenti supplementi:

per operai sposati	55 cent. all'ora,
per operai celibi superiori ai 20 anni	51 cent. all'ora.

In questi supplementi di caro-vita sono comprese le indennità di famiglia e per i bambini, nonché e altre prestazioni, come vitto e alloggio date finora.

Questa convenzione entra in vigore dopo ottenuto il conferimento di carattere obbligatorio da parte delle autorità federali competenti ed ha bisogno della ratifica delle istanze competenti di tutte le parti contraenti. Essa può essere disdetta nel medesimo modo del contratto collettivo.

Convenzione addizionale del 28 luglio 1945 concernente il controllo sull'applicazione delle disposizioni rese obbligatorie

La commissione paritetica istituita dalle associazioni professionali nell'industria svizzera del legno può eseguire controlli sull'applicazione delle disposizioni di carattere obbligatorio generale.

Dove si constata che il salario, le indennità di rincaro ed i supplementi salariali a cui venne conferito carattere obbligatorio non sono corrisposti, il datore di lavoro è tenuto a versare immediatamente agli operai tutta la differenza, con effetto retroattivo. Oltre a ciò deve versare il 25% della differenza stessa alla cassa della commissione professionale paritetica. Le somme incassate saranno impiegate per coprire le spese incontrate per il conferimento del carattere obbligatorio generale, come pure per eseguire il controllo delle disposizioni a cui venne conferito tale carattere.

Il campo d'applicazione quanto al territorio, alla professione, alle aziende ed alla durata in vigore sarà circoscritto come segue:

- a) Il conferimento del carattere obbligatorio generale si applica su tutto il territorio svizzero.
- b) Esso si applica a tutti gli operai, qualificati, semi-qualificati e non qualificati, esclusi gli apprendisti.
- c) Sono considerate come aziende dell'industria del legno quelle affiliate all'Associazione svizzera dell'industria del legno come pure altre aziende che segano, spaccano, piallano e impregnano il legno, che pavimentano ad intarsi, le scierle di legno da bruciare e le fabbriche di casse.
- d) Sono riservati i contratti collettivi di lavoro che contengono disposizioni non inferiori a quelle rese d'applicazione obbligatoria.
- e) Il conferimento del carattere obbligatorio generale entra in vigore il giorno della sua pubblicazione ufficiale e ha effetto fino al 31 dicembre 1946.

Le eventuali opposizioni alla presente domanda dovranno essere inoltrate, per iscritto e debitamente motivate, all'Ufficio federale dell'industria, delle arti e mestieri e del lavoro entro 30 giorni dalla data della presente pubblicazione.

Berna, 11 agosto 1945.

Ufficio federale dell'industria, delle arti e mestieri e del lavoro,
Il vicedirettore: KAUFMANN.

Aktiengesellschaft der Fabrik elektrischer Oefen und Kochherde Sursee, in Sursee

Liquidationsschuldenruf gemäss Art. 742 und 748 OR. — 2. Veröffentlichung

Am 28. Juni 1945 hat sich die Aktiengesellschaft der Fabrik elektrischer Oefen und Kochherde zufolge Fusion mit der Aktiengesellschaft der Ofenfabrik Sursee in Sursee, nunmehr Sursee-Werke AG. in Sursee, aufgelöst. Ihre Aktiven und Passiven sind rückwirkend auf den 1. Juni 1945 auf die Sursee-Werke AG. übergegangen.

Gemäss Artikel 748 und 742 OR. werden hiermit die Gläubiger der aufgelösten Gesellschaft aufgefordert, ihre Ansprüche bis spätestens am 15. September 1945 am Sitze der übernehmenden Gesellschaft Sursee-Werke AG. in Sursee anzumelden. (AA. 133³)

Sursee, 9. August 1945.

Sursee-Werke AG.,
der Präsident des Verwaltungsrates:
W. Tuchschnid.

Torfag GmbH. in Liquidation, Zürich

Liquidationsschuldenruf gemäss Artikel 823, 742 und 745 OR.

Zweite Veröffentlichung

Die Torfag GmbH. in Zürich hat sich mit Beschluss der Gesellschafterversammlung vom 31. Mai 1945 aufgelöst. Die Liquidation wird unter der Firma Torfag GmbH. in Liquidation durch den Liquidator Rechtsanwalt Dr. Hans Schümer in Zürich mit Einzelunterschrift durchgeführt (vergleiche Schweizerisches Handelsamtsblatt Nr. 151 vom 2. Juli 1945).

Die Gläubiger dieser Gesellschaft werden hiermit aufgefordert, im Sinne von Artikel 823 sowie Artikel 742 u. ff. OR. ihre Ansprüche innert Frist beim unterzeichneten Liquidator anzumelden. (AA. 134³)

Zürich, den 10. August 1945.

Torfag GmbH. in Liquidation,
der Liquidator: Dr. H. Schümer, Rechtsanwalt,
Bahnhofstrasse 102, Zürich 1.

La Genevoise, Compagnie d'assurances sur la vie à Genève

Actif	Bilan au 31 décembre 1944		Passif	
	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Engagements des actionnaires ou titulaires de parts sociales	6 000 000	—	Capital social ou de garantie	12 000 000
Valeurs mobilières:			Réserve statutaire	1 032 200
Obligations et lettres de gage	70 101 081	56	Autres réserves:	
Actions	45 201	—	Réserve générale	16 200
Autres valeurs mobilières	45 096	94	Réserve spéciale	170 000
Titres de gage immobilier	72 463 974	05	Fonds de bénéfices constitués pour les répartitions futures	6 122 729
Prêts et avances sur polices	10 047 155	60	Réserves techniques:	
Prêts sur nantissement	47 000	—	Réserves mathématiques et correction relative à l'échéance des rentes	213 381 226
Prêts à des corporations	13 201 123	40	Correction relative à l'échéance des primes	6 276 079
Créances inscrites dans le livre de la dette	31 235 615	20	Réserve pour sinistres, capitaux échus, rentes et achats à régler	3 702 746
Immeubles	34 318 306	—	Engagements provenant des réassurances	302 427
Usufruits et nues propriétés	126 851	—	Engagements:	
Effets à recevoir, avoirs en banque, chèques postaux, caisse	1 861 057	38	Dettes garanties par gage immobilier	203 591
Avoirs provenant des réassurances	2 585 849	25	Dépôts et cautionnements	3 328 610
Fractions de primes non échues, mais appartenant à l'exercice	1 703 711	—	Autre passif et créditeurs divers	903 989
Avoirs auprès d'agents et de preneurs d'assurances	1 227 845	15	Fonds de prévoyance du personnel de la société	89 652
Intérêts et loyers	2 443 108	70	Excédent du crédit	227 895
Mobilier et matériel	1	—		
Autre actif et débiteurs divers	306 371	83		
Del'actif ci-dessus, sont engagés à titre de sûretés, de cautionnements ou de gages: fr. 230 899 538.85.				
	247 757 349	06		247 757 349

Genève, 26 juin 1945.

La Genevoise, Compagnie d'assurances sur la vie
F. Eggenberger.

Mitteilungen - Communications - Comunicazioni

Zur Eintragung von Exportfirmen

(Mitteilung des Eidgenössischen Amtes für das Handelsregister)

Die fortschreitende Verbesserung der wirtschaftlichen Lage unseres Landes und die Wiederbelebung des internationalen Warenverkehrs bringen es mit sich, dass gegenwärtig zahlreiche Gesellschaften gegründet werden, mit dem Zweck, Export- und Importgeschäfte aller Art zu betreiben. Dabei kommt es öfters vor, dass Firmen eingetragen werden sollen, die keineswegs dem tatsächlichen Zweck entsprechen und die als reklamehaft abgewiesen werden müssen. Insbesondere hat die Schweizerische Zentrale für Handelsförderung, eine vom Bund subventionierte Organisation, in Bezug auf bereits früher eingetragene Firmen festgestellt, dass Bezeichnungen wie «Handelsförderung», «Exportförderung», «expansion commerciale» und dergleichen leicht Anlass zu Täuschungen und Verwechslungen mit ihr selbst geben können. Sie behält sich daher das Recht vor, gegebenenfalls gerichtlich ihre Interessen zu wahren.

Gemäss den bestehenden Vorschriften ist es nun allerdings nicht Aufgabe der Handelsregisterbehörden, darüber zu befinden, ob sich eine neue Firma von einer älteren genügend unterscheidet. Dagegen ist es ihre Pflicht, zu prüfen, ob eine Firma der Wahrheit entspricht, keine Täuschungen verursachen kann und keinem öffentlichen Interesse zuwiderläuft (Art. 944, Abs. 1, OR.; Art. 38 HRegV.). Auch dürfen Bezeichnungen, die nur der Reklame dienen, in eine Firma nicht aufgenommen werden (Art. 44, Abs. 1, HRegV.).

Es muss zugegeben werden, dass Bezeichnungen wie «Handelsförderung», «Exportförderung» usw. den Eindruck erwecken können, als handle es sich um ein Unternehmen, das der allgemeinen Förderung des gesamtschweizerischen Exportes dienen solle und das eventuell sogar von offizieller oder offiziöser Seite unterstützt werde. Eine allgemeine Förderung des gesamtschweizerischen Exportes liegt aber regelmässig dann nicht vor, wenn die Firma selbst Exporte ausführt, mit dem Zwecke, auf den exportierten Artikeln einen möglichst hohen Gewinn zu erzielen.

Es wird dann nicht der **allgemeine** Export gefördert, sondern nur derjenige, der durch die Firma vermittelt wird. In vielen Fällen unterscheidet sich ein solches Unternehmen kaum von anderen Handelsfirmen, die ebenfalls Exportgeschäfte durchführen, die aber keinen Anspruch auf Eintragung so hochtrabender Firmenbezeichnungen in das Handelsregister erheben. In einigen Fällen werden Ausdrücke der genannten Art auch von solchen Unternehmen verwendet, die zwar nicht selbst Exporte durchführen, die aber auf andere Weise Gewinne zu erzielen versuchen, so z. B. dadurch, dass irgend ein sogenanntes Handbuch der schweizerischen Produktion herausgegeben wird, das nach aussen den Eindruck einer vollständigen Dokumentation vermitteln soll, in welches aber nur diejenigen schweizerischen Firmen aufgenommen werden, die sich zur Bezahlung namhafter Beiträge verpflichtet haben, wobei in einzelnen Fällen sogar festgestellt werden kann, dass man sich nicht scheute, auch ausländische Unternehmen in ein solches Handbuch der Produktion der ganzen Schweiz oder eines bestimmten schweizerischen Wirtschaftszweiges aufzunehmen. Liegen solche Tatbestände vor, so ist die Führung der erwähnten Bezeichnungen in der Firma zweifellos irreführend im Sinne von Artikel 38 der Handelsregisterverordnung; in der Regel müssen diese Bezeichnungen auch vom Gesichtspunkt des Artikels 44, Absatz 1, HRegV. (Reklameverbot) beanstandet werden.

Diese Verhältnisse machen es notwendig, in jedem einzelnen Falle abzuklären, ob die Verwendung der in Frage stehenden Bezeichnungen sachlich gerechtfertigt ist oder nicht. Allgemein empfiehlt es sich, vor der Gründung beim Eidgenössischen Amt für das Handelsregister sich über die Zulässigkeit einer neuen Firma zu erkundigen. Die Anfrage soll nähere Angaben über Zweck und Mittel des Unternehmens enthalten. Muss die Firma einer näheren Prüfung unterzogen werden, so ist bei Gesellschaften auch ein Gründerverzeichnis und ein Statutenentwurf einzureichen.

L'inscription des maisons d'exportation

(Communiqué par l'Office fédéral du registre du commerce)

L'amélioration progressive de la situation économique de notre pays, ainsi que la reprise des échanges commerciaux internationaux, favorisent la création de nombre de sociétés ayant pour but l'importation et l'exportation de tous genres. Or, il arrive fréquemment que les raisons sociales dont l'inscription est requise ne correspondent pas au but effectif et qu'elles servent de réclame, raison pour laquelle elles doivent être refusées. Ainsi l'Office suisse d'expansion commerciale qui est une organisation subventionnée par la Confédération a constaté, en ce qui concerne d'anciennes inscriptions, que les désignations telles que « expansion commerciale », « Handelsförderung », « Exportförderung », etc., étaient propres à provoquer des confusions avec sa dénomination et à induire le public en erreur. Aussi se réserve-t-il le droit de défendre ses intérêts en justice.

En vertu des prescriptions en vigueur, les autorités du registre du commerce n'ont certes pas à examiner si une nouvelle raison se distingue suffisamment d'une raison déjà inscrite. D'autre part, elles sont tenues de vérifier si les raisons sont conformes à la vérité et ne contiennent rien qui soit de nature à induire en erreur ou contraire à un intérêt public (art. 944, 1^{er} al., CO.; art. 38 ORC.). De même, la raison ne doit pas contenir de désignations servant uniquement de réclame (art. 44, 1^{er} al. ORC.).

Les expressions telles que « expansion commerciale », etc., permettent de supposer qu'il s'agit d'une entreprise ayant pour but de favoriser l'expansion du commerce suisse en général, et jouissant même éventuellement de l'appui des milieux officiels ou officieux. Mais il ne saurait s'agir d'une expansion commerciale dans l'intérêt de la Suisse entière lorsqu'une maison s'occupe elle-même d'exportations aux fins de réaliser autant de bénéfices que possible sur les marchandises exportées. Dans ces cas, c'est non pas à l'expansion générale du commerce que l'on a affaire, mais bien à celle à laquelle s'intéresse la maison en question.

Très souvent ces entreprises ne se distinguent guère des autres maisons de commerce dont l'objet est également l'exportation, qui toutefois n'exigent pas l'inscription de désignations aussi prétentieuses. Dans d'autres cas, les dites expressions sont utilisées par des entreprises lesquelles, sans exécuter elles-mêmes des exportations, essaient de réaliser des bénéfices d'une autre manière, par exemple en éditant un ouvrage sur la production suisse censé contenir une documentation complète alors qu'il ne mentionne que les maisons suisses qui se sont engagées à verser des sommes considérables. Dans certains cas, il a été constaté que l'on n'avait pas hésité à énumérer des entreprises étrangères dans une publication de ce genre consacrée à la production suisse en général ou à une branche spéciale de l'économie suisse. Dans ces conditions, il est hors de doute que l'emploi des désignations en question dans une raison sociale est propre à induire en erreur, au

sens de l'article 38 de l'ordonnance sur le registre du commerce. En principe, de telles désignations doivent être refusées en vertu de l'article 44, premier alinéa, ORC. (désignations servant de réclame).

Il s'ensuit qu'il sera nécessaire d'examiner dans chaque cas particulier si l'emploi de ces expressions se justifie. En général, on fera bien de s'informer auprès de l'Office fédéral du registre du commerce, avant de procéder à la constitution, si la raison de commerce peut être admise. La requête contiendra des indications précises quant au but et aux moyens de l'entreprise. Si la raison doit être l'objet d'un examen plus approfondi, il conviendra de joindre à la demande la liste des fondateurs, ainsi que le projet de statuts.

Per l'iscrizione di ditte d'esportazione

(Comunicazione dell'Ufficio federale del registro di commercio)

Il miglioramento progressivo della situazione economica del nostro paese e la ripresa degli scambi internazionali di merci determinano, presentemente, la fondazione di numerose ditte con lo scopo di esercitare ogni genere di esportazione. È per questo che spesso capita doversi iscrivere ditte che non rispondono affatto allo scopo specifico e per ragioni di pubblicità l'iscrizione deve essere rifiutata. L'Ufficio svizzero per l'espansione commerciale, organo sussidiato dalla Confederazione, ha stabilito, in modo particolare, a proposito di ditte già precedentemente iscritte, che indicazioni quali « espansione commerciale » (Handelsförderung, expansion commerciale), « promovimento dell'esportazione » (Exportförderung), e simili, potrebbero facilmente essere la causa di inganni e confusioni con l'ufficio stesso. Esso si riserva quindi, se del caso, il diritto di tutelare i suoi interessi.

A norma delle prescrizioni vigenti non è tuttavia compito delle autorità del registro di commercio ricercare se c'è sufficiente distinzione tra una nuova ed una vecchia ditta. Per contro è loro compito esaminare se la designazione della ditta è conforme alla verità, non è tale da trarre in inganno e da ledere alcun interesse pubblico (art. 944, capoverso primo, CO.; art. 38 ORC.). Una ditta non deve neppure contenere indicazioni che servono a semplice scopo di pubblicità (art. 44, capoverso primo, ORC.).

Si deve pur ammettere che indicazioni quali « espansione commerciale », « promovimento dell'esportazione », ecc., potrebbero far pensare ad una impresa che serva all'espansione generale di tutte le esportazioni svizzere, sussidiata, eventualmente, perfino da parte ufficiale o officiosa. Ma normalmente non si può parlare di espansione generale dell'esportazione quando la ditta stessa esercita l'esportazione con lo scopo di ottenere un guadagno possibilmente elevato sugli oggetti esportati. In questo caso non si promuove l'esportazione in generale, ma soltanto quella di cui la ditta si interessa. Molte volte è difficile distinguere una simile impresa da altre ditte commerciali che esse pure esercitano l'esportazione, ma non avanzano pretesa alcuna per l'iscrizione nel registro di commercio di designazioni così altisonanti. In alcuni casi espressioni simili alle suddette sono usate anche da imprese che non esercitano direttamente l'esportazione, ma che cercano un guadagno per altre vie. Come ad esempio capita nella pubblicazione di un prontuario qualunque della produzione svizzera che, a prima vista, potrebbe apparire destinato a dare una documentazione completa delle ditte svizzere, mentre in esso sono indicate soltanto quelle che si sono impegnate a pagare somme ragguardevoli; si può perfino osservare, in alcuni casi, che non si esitò nemmeno a menzionare anche imprese straniere in un prontuario della produzione svizzera o di un ramo speciale dell'industria svizzera. Così stando le cose, la designazione della ditta mediante le suddette iscrizioni trae evidentemente in inganno, nel senso dell'articolo 38 dell'ordinanza sul registro di commercio; di regola ci si deve opporre a queste designazioni, visto anche il tenore dell'articolo 44, capoverso primo, dell'ordinanza sul registro di commercio (divieto di pubblicità).

Ne risulta la necessità di chiarire, in ogni singolo caso, se l'uso della designazione in esame è giustificato o no. In linea generale si raccomanda, prima della fondazione, di informarsi presso l'Ufficio federale del registro di commercio circa l'ammissibilità di una nuova ditta. La domanda deve contenere precise indicazioni su lo scopo e i mezzi dell'impresa. Se la ditta deve essere oggetto di un esame più particolareggiato, allora si dovrà inviare per le società anche un elenco dei fondatori e un disegno degli statuti.

Redaktion:

Handelsabteilung des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements in Bern

Kaufmann, anfangs 30, langjähriger Mitarbeiter von Weltfirma für
Farbstoffe und Chemikalien,
bei der Schweizer Kundschaft bestens eingeführt, übernimmt **Vertretung,** eventuell auf eigene Rechnung. Prima Referenzen.
Gef. Offerten sind erbeten unter Chiffre Lc 12638 Z an **Publicitas Bern.** Z 469

Rechnungsruf

Das Bezirksgericht Baden hat unterm 9. August 1945 über den am 22. Juli 1945 verstorbenen

Reinhold Josef Emil,

geboren 1875, gewesener Kaufmann, von Baden und Stein (Aargau), in Baden wohnhaft gewesen, das öffentliche Inventar mit Rechnungsruf bewilligt.

Die Gläubiger und Schuldner, mit Einschluss der Bürgschaftsgläubiger, werden aufgefordert, ihre Forderungen und Schulden bis 11. September 1945 bei der **Gemeindekanzlei Baden** anzumelden, ansonst die in Artikel 590 ZGB. erwähnten Folgen eintreten (Artikel 581 u. ff. ZGB.). Z 470

Baden, 10. August 1945. Das Bezirksgericht.

Öffentliches Inventar - Rechnungsruf

(Artikel 582 u. ff. ZGB. und Inventardekret vom 24. Januar 1945)

Erblasser:

Egger Paul Albert,

von Aarwangen, alt Pfarrer, wohnhaft gewesen im Heim Favorite in Bern, Schanzeckstrasse 25, gestorben am 12. Juni 1945.

Eingabefrist: bis und mit 8. September 1945:

- a) für Forderungen und Bürgschaftsansprüche beim Regierungstatthalteramt II von Bern;
- b) für Guthaben des Erblassers bei Notar Caesar Hensli in Bern, Bundesgasse 30.

Die Eingaben sind schriftlich und gestempelt einzureichen. Für nicht angemeldete Forderungen haften die Erben weder persönlich noch mit der Erbschaft (Artikel 590 ZGB.).

Massaverwalterin: Fräulein Martha Egger, Falkenhöweg 16 in Bern. 448

Bern, den 31. Juli 1945.

Der Beauftragte:
Caesar Hensli, Notar.

Nichtigerklärung

Das Sparheft der Kantonalbank von Bern Nr. 595787, lautend auf den Namen von Frau Mariann Suter-Dübl, Rabentalstrasse 49 in Bern, wird vermisst. Die unterzeichnete Gläubigerin wird dasselbe gemäss Artikel 90 OR. enträften und über das Guthaben verfügen, sofern der allfällige Inhaber dieses Büchleins dasselbe nicht binnen 3 Monaten der Kantonalbank von Bern vorlegt und sein besseres Recht nachweist. 454

Bern, den 6. August 1945.

Die Sparheftgläubigerin: Mariann Dübl.

Schweizerische Gesellschaft sucht

Geschäftsführer

für den internationalen Handel. Tüchtige Bewerber aus der Metallbranche erhalten den Vorzug. Beherrschung der englischen Sprache Voraussetzung. Anmeldungen unter Chiffre H 12608 Z an Publicitas Zürich.



Ferien

in der kommenden Nachsaison
bieten doppelten Genuß.

10 führende Schweizer Hotels
unterbreiten Ihnen einige
gediegene Vorschläge.

Sils (Engadln) Hotel Margna

Erstklassige Küche, Pension ab Fr. 15.—, Telefon 43 06.
R. Wohlwend, Direktor.

Bergün Kurhaus und Sporthotel

Grandtünden 1400 m ü. M.
120 Betten. Inmitten gr. Naturpark gelegen. Komfortables Familien-
hotel. Pension ab Fr. 14.—, Tennis, Schwimmbad, Orchester, Forellen-
fischerei, Bergführer. Für Sommerferien besonders geschätzt. Tel. 5 10.
Gleiche Leitung: Zunfthaus z. Safran, Zürich. Paul Bigler, Direktor.

Flims Hotel Adula

Das bekannte, ruhige Haus der guten Schweizer Familie mit seiner
Liegewiese und den grossen Terrassen eignet sich besonders im Herbst
für einen Ferienaufenthalt. Beständiges Flims Herbstwetter, Bade-
temperatur des Caumasees bis Ende September, weite Waldwege.
Prospekte durch Familie Hotz.

Lugano-Paradiso Hotel Meister

Komfortables Familienhotel. Bekannt durch seine gepflegte Küche,
Eigene Landwirtschaft. Pension ab Fr. 13.—, Vorteilhafte Ferien-
arrangements für Familien. Tel. 2 13 06. Leit.: A. Hardmeyer-Meister.

Weggis Hotel St. Gouhard

DIREKT AM SEE. — Das guthürgerliche Familienhotel. — Pension
ab Fr. 10.50. — Pauschal-Arrangement (Lift, fliessendes Wasser).
Prospekte verlangen. — Telefon 7 30 05. Sigm. Schmid.

Vitznau im Herzen der Schweiz Parkhotel

Ideale Ferien und Weekend, Entspannung, Ruhe, Erholung, Tennis,
eigenes Strandbad. — Sporttrainer: Rudolf ROMINGER,
Gebr. Bon — R. Candrian-Bon, Dir. — Telefon 6 00 21.

Frutt Kurhaus Frutt

Ruhe, Spaziergänge, Alpenblumen-Reservat, Bergtouren, Forellen-
fischen, Rudern, gut essen, Pauschalwoche (Zimmer mit fliess. Wasser)
ab Fr. 92.—, Postauto ab Sarnen. Prospekte, Telefon Frutt 8 81 41.
Bes.: DURRER & AMSTAD.

Zermatt Hotels Schweizerhof, National und Bellevue

Gepflegte Küche. Pension ab Fr. 15.—, 13.50 und 12.50. Woonen-
pauschal Fr. 121.—, 110.—, 102.—, Prospekte und Auskunft durch
Dr. W. Zimmermann, Dir.

Vevey Hôtel des Trois Rois

— ein Vorbild neuzeitlicher Hotel-Einrichtung, erstklassig in Küche
und Keller, bietet allen Komfort in einem anziehend intimen Rahmen.
Abendunterhaltung in der SALON-BAR.

Oscar Kuonen, Telefon (021) 5 81 08.

Genf Hotel Richemond

1. Rang. Am See, Grosse, offene Blumenterrasse. Zimmer ab Fr. 6.50,
Pension ab Fr. 16.50. Familie Armleder



Benützen Sie während Ihrer Ferien

die

Reiseschecks

des

Verbandes schweizerischer Kantonalbanken

Dieses bequeme Zahlungsmittel bietet Ihnen größtmögliche Sicher-
heit gegen mißbräuchliche Verwendung bei Verlust oder Diebstahl.

Die Reiseschecks sind in Abschnitten von Fr. 50.— und Fr. 100.—
bei sämtlichen Niederlassungen der schweizerischen Kantonalbanken
erhältlich und können bei

über 2100 Zahlstellen in der Schweiz

(worunter 1800 Hotels und Pensionen) spesenfrei eingelöst
werden.

Verlangen Sie beim Schweizerischen Handelsamtsblatt Probenummern der
Monatsschrift «Die Volkswirtschaft» (Wirtschaftliche und sozialstatistische Mit-
teilungen, Konjunkturberichte über In- und Ausland, Mitteilungen der Eidge-
nössischen Lohnbegutachtungskommission, Richtsätze für die Lohnanpassung u. a. m.)

Aktiengesellschaft der Maschinenfabrik von Theodor Bell & Cie.

Kriens

Ordentliche Generalversammlung

Samstag 25. August 1945, vormittags 11 Uhr, im Gasthaus zur Linde (I. St.),
in Kriens

TRAKTANDEN:

1. Vorlage des Geschäftsberichtes sowie des Berichtes der Rechnungs-
revisoren.
2. Genehmigung der Bilanz und der Gewinn- und Verlustrechnung für
das Jahr 1944.
3. Entlastung des Verwaltungsrates.
4. Beschlussfassung über die Verwendung des Reingewinnes.
5. Wahl der Kontrollstelle.

Die Bilanz mit der Gewinn- und Verlustrechnung, der Bericht der Kon-
trollstelle sowie der Geschäftsbericht mit den Anträgen des Verwaltung-
rates über die Verwendung des Reingewinnes liegen während 10 Tagen
vor der Generalversammlung am Gesellschaftssitze zur Einsicht der
Aktionäre auf.

Die Eintrittskarten können gegen Ausweis über den Aktienbesitz bis
zum Tage vor der Versammlung im Bureau der Gesellschaft bezogen werden.

Kriens, 21. Juli 1945. Lz 128 DER VERWALTUNGSRAT.

Sieht Jahren
Spezialhaus
für Kartellen
und Registra-
turen. Kosten-
lose Beratung.



Belgique Luxembourg

Ayant relations Belgi-
que et Luxembourg,
cherche maison suisse
désirant placer ses pro-
duits dans ces 2 pays.
Ecrire sous V 36436 X
à Publicitas Genève.

Schweizerische Treuhandgesellschaft

BASEL Zürich Genf Lausanne

St.-Albananlage 1 Bahnhofstrasse 66 Rue du Mont-Blanc 8 Grand-Chêne 1